

imposante majesté, l'éloquence humaine se sent à bout de forces, et il semble qu'il n'y ait plus de place que pour le silence et pour l'admiration. Cette foule immense qui couvre les lieux où nous sommes ; ces flots de pèlerins qui depuis quelques jours ont sillonné toutes les routes de la Bretagne ; ces villes, ces campagnes qui se sont ébranlées à la voix de leurs pasteurs pour prendre le chemin d'Aray, la croix en tête et sous la bannière des saints ; puis enfin, au milieu d'un concours de fidèles sans pareil, ces princes de l'Eglise qui sont venus rehausser tant de splendeurs par l'éclat et la dignité de leur sacerdoce, tout cela forme un spectacle qui remue jusqu'au plus profond de l'âme. Et quand, le cœur subjugué par ces réalités du présent, l'on se reporte vers les souvenirs du passé, pour recueillir les échos de l'histoire dans ce coin de l'Armorique où chaque pierre se dresse comme un témoin des vieux temps, où l'on foule à chaque pas la cendre d'un héros ou d'un saint, où les traditions nationales se mélangent avec les grandeurs de la foi dans une harmonie si touchante et si sévère : oh ! alors, entre l'Océan qui bat ces côtes fameuses et une terre où les siècles ont laissé tant de traces, l'émotion redouble par les sentiments qu'inspire un tel lieu et sous l'impression de ces grandes scènes de la nature, de l'histoire et de la religion.

Pourquoi donc, mes frères, un tel empressement et une telle affluence ? D'où vient que l'idée de couronner une statue a fait tressaillir tout un peuple ? Ah ! c'est qu'à cette image miraculeuse se rattache toute une chaîne de